



GRILLE DE RÉFLEXION

JOURNÉE MONDIALE DES FEMMES 2021

« En 1975, pendant l'Année internationale de la femme, les Nations Unies déclarent la date du 8 mars comme Journée internationale de la femme »

Pourquoi consacrer une journée exclusivement à la célébration des femmes du monde ?

- reconnaître que la paix, le progrès social et la pleine jouissance des droits et des libertés fondamentales des personnes exigent la participation active, l'égalité et la reconnaissance des femmes;
- de reconnaître la contribution des femmes à l'avènement de la paix et de la sécurité internationales.

Pour les femmes du monde, le symbolisme de la Journée a une signification plus large : c'est l'occasion de faire le point sur le chemin parcouru dans leur lutte pour l'égalité, la paix et le développement. C'est aussi l'occasion de s'unir en réseaux et de se mobiliser pour un changement significatif.



« Femmes en position de leadership: un avenir plus égalitaire dans un monde marqué par la Covid-19 » (Thème de l'ONU)

Le thème souligne les efforts considérables déployés par les femmes et les filles du monde entier pour façonner un avenir plus égalitaire et se remettre de la pandémie de la COVID-19.

Les femmes sont aux premières lignes de la crise de la COVID-19, à titre de travailleuses de la santé, d'aidantes, d'innovatrices, d'organisatrices communautaires et de chefs de file nationaux parmi les plus exemplaires et les plus efficaces dans la lutte contre la pandémie. La crise a mis en évidence à la fois le caractère central de leurs contributions et les fardeaux disproportionnés que portent les femmes.

Les dirigeantes et les organisations de femmes ont démontré leurs compétences, leurs connaissances et leurs réseaux pour diriger efficacement les efforts d'intervention et de rétablissement liés à la COVID-19. Aujourd'hui, on reconnaît plus que jamais que les femmes partagent des expériences, des perspectives et des compétences uniques à la table de négociation et apportent une contribution irremplaçable dans la prise de décisions, dans l'élaboration de politiques et de lois pour assurer de meilleurs résultats en faveur de tous et toutes.



La plupart des pays qui ont le mieux réussi à endiguer la pandémie de la COVID-19 et à réagir à ses répercussions sur la santé et sur l'ensemble de la situation socioéconomique sont dirigés par des femmes. Par exemple, les chefs de gouvernement du Danemark, de l'Éthiopie, de la Finlande, de l'Allemagne, de l'Islande, de la Nouvelle-Zélande et de la Slovaquie ont été largement reconnus pour la

rapidité, la détermination et l'efficacité de leur réponse nationale à la COVID-19, ainsi que pour la communication compatissante des faits. . .information fondée sur la santé publique.

Les Philippines sont parmi les rares pays au monde à avoir une disposition constitutionnelle spécifique pour les femmes. Du premier projet de loi sur le droit de vote des femmes en 1907 à sa légalisation 30 ans plus tard, les femmes aux Philippines ont fait beaucoup de chemin. Selon le Global Gender Gap Report 2020 du Forum économique mondial, les Philippines demeurent le pays le plus égalitaire en Asie. Le pays est à l'avant-garde des mouvements de défense des droits des femmes en Asie. Elle compte déjà deux femmes présidentes, des femmes juges en chef, des femmes juges et avocates, des femmes dans le domaine de l'application de la loi, des femmes chefs d'entreprise et pratiquement dans tous les secteurs et toutes les professions. De nombreuses histoires réussies sont écrites et, en même temps, malheureusement, de nombreux cas de violence physique, mentale, sexuelle et psychologique et de violations des droits envers les femmes persistent encore aujourd'hui.

Une nouvelle étude de l'organisation humanitaire et de défense des droits des filles « Plan International Philippines » révèle comment la pandémie de la COVID-19 a un impact systématique sur la vie des filles et des jeunes femmes – de l'amplification des inégalités sociales existantes à la perturbation de l'éducation et du travail, en accroissant la vulnérabilité à la violence et affectant leur santé mentale et leur bien-être.

Asie et Pacifique

Auteur : Louie Pacardo, ONU Femmes (6 mai 2020)

Ville de Koronadal (Philippines) – Lorsque les Philippines ont commencé le confinement afin de contrôler la propagation de la COVID-19, Charmaine Ladot, 40 ans, faisait partie des millions de propriétaires d'entreprise qui ont été affectés. Mais elle ne s'est pas laissée gagner par le désespoir. Avec courage Mme Ladot sans relâche forme des bénévoles qui aident à protéger les travailleurs médicaux de première ligne et les personnes pauvres contre le virus – même si elle a un lupus systémique, une maladie auto-immune qui augmente son risque d'infection et de symptômes plus graves.

Le groupe de Ladot Bulig Kontra COVID-19 –Aide à contrer la COVID-19 -- est devenu l'un des mouvements anti-COVID-19 les plus organisés et dirigés par le secteur privé dans la région, avec un réseau de groupes bénévoles

Le 13 mars, Mme Ladot a animé une discussion de groupe avec quatre amis qui travaillent au conseil touristique local et au gouvernement de la ville. Bulig Kontra COVID-19 est né. Maintenant, ses membres s'étendent aussi aux propriétaires de restaurants, aux artistes, aux membres d'organisations commerciales. La plupart de ces membres sont des femmes.

Le groupe organise des campagnes de levées de fonds dirigés vers - l'équipement de protection individuelle, vaporisateurs de désinfectant, et dons en argent – aux personnes de première ligne dans la lutte contre le virus. Il collabore avec le gouvernement local pour obtenir de l'aide là où elle est nécessaire et pour dire aux gens par l'intermédiaire des médias sociaux comment se bien protéger.

« Pour les femmes comme moi, c'est... une occasion de démontrer notre force en faveur de nos foyers et de la collectivité » a-t-elle dit. « Mais c'est encore difficile, car notre ennemi est invisible. Néanmoins, quelle que soit la crise, nous avons toujours l'occasion de tendre la main aux personnes qui ont besoin de nous. »

Mme Ladot participe également aux efforts visant à conseiller les mères et les jeunes filles qui sont anxieuses et déprimées en raison de l'urgence liée à la COVID-19, et à enseigner aux jeunes à maintenir une saine santé mentale.

« Tout le monde vit des moments difficiles, mais ce sont les femmes qui souffrent le plus », a-t-elle dit. « Cette situation appelle aussi à s'y attaquer et devrait faire partie d'une intervention communautaire pour cette lutte contre la pandémie. » Mme Ladot s'inquiète surtout pour les mères. Beaucoup de parents ont perdu leur emploi, de sorte que les mères sont doublement touchées par l'impact de la COVID-19.

« Je peux imaginer les mères qui pleurent parce qu'elles ne peuvent pas bien nourrir leurs enfants. Certaines femmes seront plus susceptibles d'être victimes de violence parce qu'elles seront réduites à vivre sous le même toit avec une personne violente. »

« Mais nous sommes ici en tant que femmes pour aider d'autres femmes et la communauté en général en ces temps difficiles... même avec nos vulnérabilités et nos limites », a-t-elle dit

Références :

WomenWatch : Journée internationale de la femme un.org

www.unwomen.org/fr/news/stories/2020/11/announcer-international-womens-day-2021

Le rôle des femmes aux Philippines | US-Philippines Society (usphsociety.org)

asiapacific.unwomen.org/fr/news-and-events/stories/2020/05/her-businesses-shut-by-covid-19-a-woman-in-philippines